

*Qui montrera la courbe heureuse et l'harmonie
De ces monts radieux
Où vont errer encor des peuplades bénies
De déesses, de dieux ?*

*Et qui saura surprendre au vieux fronton des temples,
Signe mystérieux,
Le langage sacré relatant les exemples,
De tant d'hommes pieux ?*

*S'il ne sent ses pensers, son esprit et son âme
Vibrer et s'émouvoir,
Sous le pavillon bleu de ce pays de flamme
Et s'il ne sait pas voir,*

*Emmi le voile ardent du réel, les légendes
Et dans l'averse d'or
Du splendide soleil brûlant ravins et landes,
Le passé vivre encor.*

*Celui-là seul est digne aussi de te comprendre
Qui s'approche de toi,
Reine auguste, Italie, ô Mère douce et tendre,
L'âme pleine de foi.*

*Le culte que tu veux est un culte superbe,
Sans réserve absolu ;
Il doit tout recouvrir, s'étendre comme l'herbe
Dont le sol est vêtu ;*

*Il doit comme un grand aigle au milieu de l'espace
Planer et demeurer,
Et, tandis qu'ici-bas tout se flétrit et passe,
Toujours persévérer.*